

# 25 avril iconique hors frontières (exposition)

José Domingues de Almeida

Fátima Outeirinho

Simão Valente

David Pinho Barros\*

Parallèlement à la réflexion menée au sujet de l'impact à l'étranger de la Révolution des Œillets, une exposition itinérante a été conçue et mise en route. Intitulée *25 AVRIL ICONIQUE HORS FRONTIÈRES*, cette exposition découle d'un microprojet collaboratif au sein de l'ILCML, lequel entendait concrètement mettre en œuvre et développer une prospection graphique et visuelle à des fins pédagogiques et d'éducation à la citoyenneté autour de l'évocation festive de la Révolution des Œillets. Ce projet d'exposition (matériel et numérique) se propose de dresser un relevé anthologique assez représentatif englobant des œuvres fictionnelles et artistiques qui tiennent compte d'un souci d'iconicité et d'intermédialité, et se rapportant à la Révolution du 25 avril 1974, représentée et glosée à travers différents langages créatifs (roman, chanson et bande dessinée), dans une perspective décentrée et à partir d'une création étrangère.

Il est le fruit d'une équipe composée de chercheurs et universitaires formés dans l'étude de ces domaines disciplinaires, dans une perspective de sociabilité de la recherche scientifique, à même de dégager et de mettre en valeur les aspects (in)formels et transversaux dans la littérature, la musique et les autres médias dans leur traitement particulier de la Révolution des Œillets, en tenant compte des événements qui l'ont précédée et de leurs répercussions iconiques et symboliques.

Le titre proposé - *25 Avril Iconique* - décrit le 25 avril précisément comme « iconique », un concept et une épithète qui sont au cœur de notre projet à trois égards. D'abord, en mettant l'accent sur les représentations artistiques étrangères de la Révolution en soulignant le processus par le biais duquel les formes et les événements deviennent emblématiques et « iconiques ». Ensuite, en mettant en relief, par l'image, le processus qui conduit à ce que ces formes et ces événements

deviennent des objets mémoriels et célébratifs. Enfin, en tirant parti de l'emploi populaire et quotidien du terme « iconique », notamment parmi les adolescents dans le discours des réseaux sociaux, dans l'usage répandu qu'en font les médias à partir de l'emprunt à l'anglais.

En ce qui concerne la première acception, force est de reconnaître que ce travail est sans doute le premier du genre à exposer et à diffuser des traces étrangères de différents arts,<sup>1</sup> en mettant l'accent visuel sur ce qui a fait la spécificité du 25 avril, et en soulignant ce qui rend ces documents mémorables et dignes de l'attention d'un public contemporain du point de vue des connaissances humanistes et artistiques. Cela signifie que, dans notre recherche, nous entendons aller au-delà d'une approche historique purement mémorialiste, typique des sciences sociales, en essayant d'articuler la littérature, la musique et d'autres médias dans la manière dont ils permettent d'aborder la Révolution des Œillets, ou de décrypter le contexte portugais qui devait déboucher sur cet événement.

En ce qui concerne la deuxième acception, à savoir comment l'iconicité s'avère un concept pertinent pour la méthodologie adoptée, nous nous sommes concentrés sur la manière dont la Révolution des Œillets, et les solutions artistiques qui y ont été apportées, sont perçues par les artistes. En ce sens, nous avons voulu aller au-delà de ce qui a été proposé dans le passé en termes de publications ou d'expositions.

Bien que notre projet s'inscrive dans une perspective documentaire, dans un souci de préservation du passé qui se doit d'être le plus efficace possible, et de constituer lui aussi un apport à penchant archivistique sur ce thème, il porte sur l'événement historique du 25 avril, ainsi que sur ses images et imaginaires iconiques un regard cohérent qui célèbre et perpétue une certaine mémoire culturelle de la Révolution.

À cet égard, l'exposition que nous présentons est à la fois un acte de commémoration d'événements historiques et un effort pour documenter la manière dont différentes cultures, à travers différents arts, ont réagi et cherché à commémorer des événements qui ont eu un écho chez elles, tantôt au moment où ils se sont produits, tantôt à partir d'un regard rétrospectif ou décalé.

Enfin, comme nous le suggérons plus haut, le choix du terme « iconique » pour désigner à la fois ce projet et le résultat final que nous nous sommes proposé de produire, vise à présenter de manière accessible à notre public cible, principalement des élèves de l'enseignement secondaire, mais pas exclusivement, des documents et contenus historiques et artistiques qui pourraient être perçus, à première vue, comme inaccessibles ou peu motivants, soit en raison de leur connotation avec une supposée culture savante, soit en raison d'un élément référentiel étranger et inconnu.

En outre, l'aspect éminemment visuel des documents que nous avons rassemblés, ainsi que notre intérêt pour les formes artistiques qui s'entrecroisent relativement

facilement avec la culture pop, peuvent s'avérer des moyens de toucher et d'impacter des publics plus jeunes pour lesquels le support visuel et le langage multimodal sont les principales modalités communicatives.

Notre but est donc de mettre sur pied un produit visuel pédagogique et de sensibilisation civique, en tant que pratique scientifique ouverte, destiné prioritairement à un ensemble d'établissements d'enseignement publics et privés, pour un public d'élèves de l'enseignement primaire et secondaire, mais qui peut très bien toucher un public universitaire, voire généraliste, qui s'est traduit par :

- 1) la conception et l'assemblage graphique d'une exposition qui puisse circuler et être éventuellement reproduite dans différents lieux et contextes à la fois, en fournissant un contact graphique facilement lisible et interprétable pendant la période de deux ans de célébrations du cinquantenaire de la Révolution d'avril ;
- 2) l'élaboration d'un produit pédagogique numérique et audiovisuel qui pérennise le projet et le diffuse auprès de la communauté éducative et scientifique, dans le but de communiquer la science à des fins autres qu'exclusivement éducatives, mais en visant également la construction d'une mémoire collective du 25 avril partagée entre les perspectives nationales et extérieures, notamment avec le recours à la traduction et au QR code pour cette même traduction et les commentaires biobibliographiques et contextuels.

Ce projet, qui se veut purement illustratif et indiciel dans sa portée, repose sur une recherche de documents et de manifestations culturelles et artistiques de la Révolution des Œillets dans d'autres espaces culturels et linguistiques en dehors du Portugal, laquelle, à son tour, est fondée sur l'état de l'art que nous avons été amenés à dresser. Aussi avons-nous relevé que plusieurs moments évocateurs du 25 Avril ont suscité des études critiques sur la manière dont la Révolution des Œillets est perçue au-delà des frontières nationales.

À l'occasion du quarantième anniversaire, un numéro de la revue *Diacrítica* soulignait que « pour des raisons évidentes, les commémorations autour du 25 avril 1974 ont tendance à se concentrer presque exclusivement sur la dimension nationale de ce lieu important dans la mémoire collective des Portugais. Bien qu'il s'agisse incontestablement d'un processus d'auto-libération conçu et soutenu par la société portugaise – ou, plus précisément, par certaines couches d'un collectif social censé homogène – le fait est que, métaphoriquement parlant, les flammes de la Révolution des Œillets ont traversé les frontières nationales ». <sup>2</sup> Rompant avec l'habituel repli sur soi, ce numéro thématique a accueilli des contributions philosophiques et culturelles portant sur les perceptions et représentations transnationales d'avril en Galice, en France et en Allemagne.

Plus récemment, dans une approche foncièrement sociopolitique, force est de citer la collection issue de l'initiative de la Commission commémorative des cinquante ans du 25 avril en partenariat avec la maison d'édition Tinta-da-china, intitulé *O 25 de Abril visto de fora* [*Le 25 avril vu de l'extérieur*].<sup>3</sup>

Il nous faut également souligner la vaste étude critique et historiographique entreprise par Yves Léonard, spécialiste de l'histoire contemporaine du Portugal. Léonard est l'auteur de plusieurs essais qui portent un regard extérieur sur le Portugal à partir de l'événement historique de la Révolution des Œillets de 1974 et de ses conséquences, réverbérations et réminiscences jusqu'aujourd'hui. Il a notamment publié *Histoire du Portugal contemporain* (2018), *Sous les Œillets, la révolution : le 25 avril au Portugal* (2023), ainsi que *Histoire de la nation portugaise* (2022).

À noter aussi que l'attention majoritairement française ou francophone portée aux répercussions extérieures de la Révolution d'avril s'explique ou se justifie avant tout par le contexte moins « mondialisé » des années 1970 et 1980. Ceci est également influencé par le statut géopolitique et le rôle culturel de la France dans le monde bipolaire de l'époque. En outre, l'importance et la proximité de la France dans l'accueil des exilés politiques portugais et le poids de la communauté portugaise émigrée en France (Pageaux 1984 ; Lourenço 1988 ; Santos 2002) autour du 25 avril contribuent à ce focus.

Tout aussi importante est la contribution (2023) de l'historien suisse Reto Monico dans *O 25 de Abril. Relatórios secretos da embaixada da Suíça* (1974-1976). Monico met en avant les représentations du Portugal révolutionnaire et du PREC<sup>4</sup> par des diplomates d'un pays neutre comme la Suisse, en utilisant des documents diplomatiques et des rapports politiques. Ces textes nous permettent de suivre presque tous les événements importants, de la publication du livre de Spínola (*Portugal e o Futuro*) à la formation du premier gouvernement constitutionnel. Le livre, qui relate des expériences et des conversations en coulisses dans les cercles diplomatiques, procure un aperçu des réactions pendant la période de transformation déclenchée par les événements d'avril 1974. L'exposition mise sur pied par les services culturels de l'ambassade de France à Lisbonne à l'occasion du cinquantième de la Révolution de 1974 (2024) intitulée « Regards français sur la Révolution des Œillets » va dans le même sens.<sup>5</sup>

Cependant, ces études, bien que scientifiquement pertinentes et précieuses, ne visent pas spécifiquement une diffusion éducative, mais s'adressent plutôt à un public universitaire. Elles n'articulent pas non plus les différentes expressions créatives et artistiques issues d'une perception transnationale de la Révolution (Carvalho 2002 ; Ruffel 2004 ; Outeirinho 2014 ; Morais 2019 ; Almeida 2020 ; Menezes 2023). À titre d'exemple, nous pouvons considérer les sections consacrées au Portugal dans le livre *A Seventh Man : Migrant Workers in Europe* (Berger & Mohr 1975). Ce livre associe l'écriture et la photographie pour explorer l'expérience de l'émigration portugaise en

Europe dans les années 1960 et 1970, un facteur clé pour comprendre la signification du 25 avril. Un autre exemple est la perspective extérieure procurée par Thomas Harlan dans le documentaire *Torre Bela* (1975), qui contribue à l'imaginaire national (Anderson 1983) concernant les causes, les succès et les défis de la réforme agraire, et qui finit par intégrer la mémoire collective portugaise.

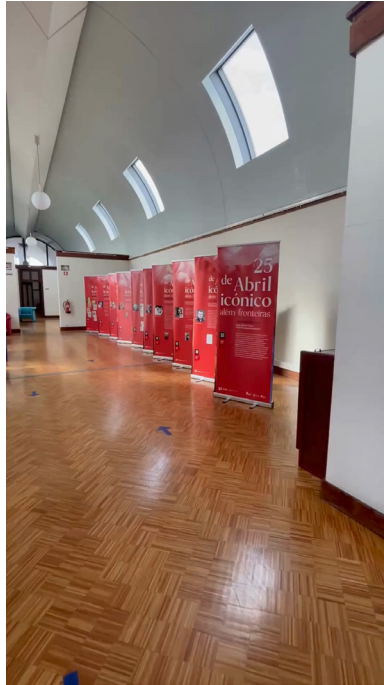
L'importance des répercussions internationales de la Révolution est évidente pendant la période du PREC, comme le prouve la célèbre caricature d'Abel Manta intitulée *Um Problema Difícil* (1975), laquelle illustre l'intérêt politique et culturel suscité par le 25 avril.

Plus récemment, la bande dessinée franco-belge a souvent exploré les événements de 1974 en s'appuyant sur des faits historiques pour développer un regard externe sur leur signification transnationale. Parmi les titres les plus pertinents, citons *Pereira prétend* de Gomont (2016), *Sur un air de fado* de Barral (2021), *Les Portugais* d'Afonso et Chico (2022), ou encore *Edgar* de Sapin (2023).

Notre projet d'exposition itinérante entend justement valoriser certaines de ces contributions, encadrées au départ par les études mentionnées plus haut, et à mobiliser les compétences scientifiques déployées par les chercheurs impliqués dans la conception de ce produit pédagogique.

Très concrètement, l'exposition itinérante *25 avril iconique hors frontières* est, dans sa version matérielle,<sup>6</sup> composée de 10 *roll-ups* mettant en lumière des représentations, réverbérations et mythologies de la Révolution des Œillets recueillies à partir de différents espaces culturels et sous différents supports artistiques. Elle articule les aspects éminemment iconiques et graphiques avec le renvoi au texte et à l'enregistrement sonore selon les cas par le biais du recours à l'hyperlien QR code, ce qui assure chez le public cible une démarche tant ludique qu'heuristique, tout en valorisant autrement l'agencement du signifié et du référent historiques par rapport au support signifiant. Ce faisant, le projet mise sur la traduction et sur l'alternance médiatique comme outils de transfert et de dissémination scientifique auprès d'un public friand de l'usage du téléphone portable et sensible à la concentration et à la rapide lisibilité du message.

*25 avril iconique hors frontières* connaîtra une version numérique ultérieure disponible en accès libre et dans une logique de science ouverte dont le teaser ci-dessus n'est qu'une entrée en matière.



## Notes

<sup>1</sup> Cet Si, par exemple, dans le domaine de la photographie, il a eu lieu l'exposition *Venham mais cinco. O Olhar Estrangeiro sobre a Revolução Portuguesa 1974-1975*, <https://www.cm-almada.pt/exposicao-venham-mais-cinco>, sur un regard venu d'ailleurs dans d'autres domaines artistiques, à notre connaissance, rien n'a été fait.

<sup>2</sup> ([https://cehum.elach.uminho.pt/cehum/static/publications/diacritica\\_28-2.pdf](https://cehum.elach.uminho.pt/cehum/static/publications/diacritica_28-2.pdf)). C'est nous qui traduisons.

<sup>3</sup> <https://tintadachina.pt/categoria-produto/colecoes/o-25-de-abril-visto-de-fora/>.

<sup>4</sup> Processus révolutionnaire en marche.

<sup>5</sup> <https://regards-francais-25-avril.org/>

<sup>6</sup> Elle connaîtra une version numérique ultérieure disponible en accès libre et dans une logique de science ouverte.

## Bibliographie

- [40 anos de Abril], *Diacrítica*, 28/2, [https://cehum.elach.uminho.pt/cehum/static/publications/diacritica\\_28-2.pdf](https://cehum.elach.uminho.pt/cehum/static/publications/diacritica_28-2.pdf).
- Almeida, José Domingues (2020), *Conrad Detrez. L'hallucination en guise d'Histoire*. Caen, Passage(s).
- Carvalho, Lucília (2002), « Ecos de Lisboa sob a democracia », in Martins, Otilia (coord.), *Portugal e o Outro: uma relação assimétrica?*, Aveiro, Universidade de Aveiro : 3143.
- Léonard, Yves (2016), *Histoire du Portugal contemporain*, Paris, Chandeigne.
- (2022), *Histoire de la nation portugaise*, Paris, Tallandier.
- (2023), *Sous les Œillelets, la révolution : le 25 avril au Portugal*, Éditions Chandeigne.
- Lourenço, Eduardo (1988), *Nós e a Europa ou as duas razões*, Lisboa, Imprensa Nacional - Casa da Moeda, coll. « Temas Portugueses ».
- Menezes, Leila Medeiros (2023), « Avencas na cantiga e alecrins nos canaviais - a presença portuguesa na música de Chico Buarque » in Medeiros Menezes, Lená & de Sousa, Fernando (Eds.). *Brasil-Portugal: pontes sobre o Atlântico. Múltiplos olhares sobre a e/imigração*, Rio de Janeiro, EdUERJ.
- Monico, Reto (2023), *O 25 de Abril. Relatórios secretos da embaixada da Suíça (1974-1976)*, Âncora Editora.
- Morais, Maria Perla Araújo (2019), « Os muitos cravos de Abril: ecos da revolução portuguesa em além-mar ». *Estudos Linguísticos e Literários*, n.º 53, Jan-Jul. : 68-84.
- O 25 de Abril visto de fora*, <https://tintadachina.pt/categoria-produto/colecoes/o-25-de-abril-visto-de-fora/>.
- Outeirinho, Fátima (2014), « A receção da Revolução dos Cravos em França ou da descoberta de um novo rosto português Alguns contributos », *Diacrítica*, 28/2 : 33-48.
- Pageaux, Daniel-Henri (1984), *Imagens de Portugal na cultura Francesa*, Lisboa, Instituto de Cultura e Língua Portuguesa, col. Biblioteca Breve.
- Ruffel, Lionel (2004). « Les fictions de Volodine face à l'histoire révolutionnaire » in Blanckeman et al. (Eds.). *Le Roman français au tournant du XXIe siècle*. Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, pp. 163-172.
- Santos, Graça dos (2002), « Entre saudade poétique et préjugé social : l'image du Portugal en France », [www.post-scriptum.org](http://www.post-scriptum.org) [Nº 1], (consulté le 03.02.14).
- Venham mais cinco. O Olhar Estrangeiro sobre a Revolução Portuguesa 1974-1975*, <https://www.cm-almada.pt/exposicao-venham-mais-cinco>.